

**La Pédiatrie
de la Médecine Chinoise**

中医儿科学

Pierre Sterckx et Chen Jun

Presses Universitaires Guang Ming

Préface

La pédiatrie de la médecine chinoise est sans doute la plus difficile des spécialités médicales. En effet, les tout petits ne parlent pas et souvent les parents, malgré leur attention et leur amour, n'arrivent pas à décrire avec suffisamment de précision les symptômes de leurs enfants. Voilà qui double la responsabilité du médecin chinois qui, avec les outils que lui offrent les quatre examens traditionnels, y compris les techniques spéciales de la pédiatrie, saura dépasser ce silence et déterminer avec précision le désordre en question et le mécanisme pathologique qui le cause.

La difficulté ne s'arrête pas au diagnostic. Les moyens thérapeutiques sont souvent considérés comme rébarbatifs par les patients et les enfants, particulièrement quand il s'agit de l'acupuncture et de la phytothérapie. Le tuina quant à lui passe mieux, mais il est plus limité. Et pourtant, quand on compare leur efficacité et surtout leur innocuité, face à l'arsenal thérapeutique toxique et les gestes chirurgicaux invasifs de la médecine biomédicale, on peut parler de médecine douce. Il ne faut néanmoins pas diaboliser l'approche scientifique qui saura poser un diagnostic, voire sauver une vie quand la médecine chinoise ne le peut pas. Une collaboration fructueuse entre les deux médecines, bien illusoire dans nos contrées, offrirait cependant une approche thérapeutique plus saine, plus variée et plus efficace au patient, grand ou petit.

Le contenu du présent manuel reflète la théorie et la pratique médicale de la pédiatrie traditionnelle chinoise, telle qu'elle s'enseigne et se pratique en Chine. Certains des protocoles décrits ici ne seront sans doute que rarement utilisés en occident. Mais au moins le lecteur saura qu'ils existent. Bien d'autres sont largement à la portée de nos praticiens et nous leur souhaitons de pouvoir en faire un large usage, pour le plus grand bien de nos enfants.

En une première partie, cet ouvrage aborde les fondements théoriques de la pédiatrie de la médecine chinoise. Cela englobe les aspects physiologiques et pathologiques, les techniques d'examen et de diagnostic, les méthodes de traitement. La deuxième partie aborde les protocoles de traitement. Elle est subdivisée en maladies courantes, en maladies saisonnières et en maladies diverses. Chaque protocole reprend une description de la maladie, son étiologie et sa pathogénie, la comparaison différentielle, les différents syndromes, avec leurs traitements respectifs en phytothérapie, en acupuncture et en tuina, y compris de larges possibilités de modifications.

Pour un renforcement des connaissances en tuina pédiatrique et en phytothérapie, nous renvoyons le lecteur à nos ouvrages "le Tuina Pédiatrique", "La Nature des Substances", "Les Herbes Communes" et "Les Formules Expliquées".

En fin d'ouvrage le lecteur trouvera une liste des substances citées avec leurs dénominations chinoises et pharmaceutiques.

Pierre Sterckx et Chen Jun
Penthaz, le 15 avril 2018

Table des matières

- 1. Les caractéristiques physiologiques et pathologiques de l'enfant 7**
 - Les caractéristiques physiologiques de l'enfant 7
 - Les caractéristiques pathologiques de l'enfant 9
 - La croissance et le développement 12
 - Les périodes d'âge 12
 - Les constantes physiologiques 17
 - La théorie bian zheng, 变蒸, les changements par vaporisation 18

- 2. La nutrition, les soins et la prévention des maladies 21**
 - La nutrition et les soins du nouveau-né 21
 - La nutrition et les soins du nourrisson 22
 - Les soins de santé du petit enfant 24

- 3. Les quatre méthodes d'examen 25**
 - Observer 25
 - Écouter et sentir par le nez 37
 - Interroger 38
 - Palper 41
 - Les règles de la différenciation des syndromes des cinq zang 43
 - L'anamnèse dans la pédiatrie chinoise 45

- 4. Les méthodes de traitement 47**
 - L'acupuncture et la moxibustion 47
 - Le massage 48
 - Le feu miraculeux 48
 - Les ventouses 49
 - Les substances naturelles médicinales chinoises 49

- 5. Les maladies courantes 52**
 - Toux, kesou, 咳嗽 52
 - Asthme, xiaochuan, 哮喘 64
 - Aphtes, kou chuang, 口疮 77
 - Maladie de la bouche d'oie (muguet), e kou chuang, 鹅口疮 86
 - Vomissement, outu, 呕吐 92
 - Diarrhée, xiexie, 泄泻 106
 - Constipation, bianbi, 便秘 124
 - Distension abdominale, fuzhang, 腹胀 134
 - Douleur abdominale, fu tong, 腹痛 148
 - Dégoût des aliments, yan shi, 厌食 158
 - Accumulation et stagnation, ji zhi, 积滞 167
 - Syndrome gan-malnutrition, gan zheng, 疳证 174

Obésité, feipang, 肥胖 187
Convulsions, jing feng, 惊风 194
Syndrome épileptiforme, dianxian, 癫痫 215

6. Les maladies saisonnières 224

Rhume, ganmao, 感冒 224
Rougeole, ma zhen, 麻疹 238
Sable rouge (sur la peau), dan sha, 丹痧 251
Varicelle, shuidou, 水痘 259
Gonflement aigu des faces latérales du visage, zha sai, 疔腮 265
Coqueluche, dun ke, 顿咳 274

7. Les maladies diverses 288

Cinq retardements, wu chi, 五迟 288
Cinq mollesses, wu ruan, 五软 292
Cinq duretés, wu ying, 五硬 296
Énurésie, yi niao, 遗尿 302
Syndrome de la transpiration infantile, han zheng, 汗证 312
Pleurs nocturnes, ye ti, 夜啼 324
Le syndrome de l'hyperactivité de l'enfant, ertong duo dong zonghe-zheng, 儿童多动综合症 330

Annexes, 339

Annexe 1 : Liste des ouvrages cités et bibliographie 339
Annexe 2 : Liste des substances communes suivant le nom chinois en pinyin 340
Annexe 3 : Le programme de publication des Presses Universitaires Guang Ming 347
Annexe 4 : Adresse utiles 351

Table des matières, 353

1. Les caractéristiques physiologiques et pathologiques de l'enfant

Comme l'enfant croît et se développe continuellement, son aspect, sa physiologie et sa pathologie sont différentes de celles de l'adulte. Plus l'enfant est jeune, plus ces différences sont manifestes. On ne peut pas considérer le corps d'un enfant comme étant celui d'un petit adulte. Les caractéristiques physiologiques de l'enfant peuvent être résumées en deux phrases : d'une part ses organes entrailles sont fragiles et la forme et le qi ne sont pas encore remplis et d'autre part l'activité vitale est prospère et le développement rapide. Les caractéristiques pathologiques de l'enfant peuvent également être résumées en deux phrases : la maladie se forme facilement et évolue rapidement et le qi des organes est pur et léger, de sorte que le rétablissement est facile. La connaissance de ces caractéristiques est essentielle pour les soins, la prévention et le traitement des maladies pédiatriques.

Les caractéristiques physiologiques de l'enfant

Les zangfu sont fragiles ; la forme et le qi ne sont pas encore remplis

« *Les zangfu sont fragiles* » signifie que le développement des organes internes de l'enfant n'est pas encore complet et que leur fonctionnement est encore faible ; « *la forme et le qi ne sont pas encore remplis* » signifie que le développement physique et les fonctions physiologiques de l'enfant n'ont pas encore atteint leur maturité.

Chez l'enfant, la forme et le qi des zang et des fu sont insuffisants et notamment le poumon, la rate et le rein. Le poumon domine le qi de tout le corps ; le rein est la racine de la constitution prénatale ; la rate est la racine du développement post-natal. Il y a une relation intime entre ces trois zang.

Le rein stocke le jing et loge le yin et le yang originels qui sont des facteurs déterminants de la croissance et du développement. Le rein peut à la fois recevoir le jing des cinq zang et des six fu pour le stocker et enrichir continuellement le yin et réchauffer le yang de tous les zang.

La rate domine le transport et la transformation de la quintessence de l'eau et des céréales et est la source de la production et de la transformation du qi et du sang. Chez l'enfant, la rate est souvent insuffisante : comme la croissance et le développement de l'enfant sont rapides, il a besoin de relativement plus de jing, de sang et de liquides organiques que l'adulte. En plus, les fonctions de transport et de la transformation ne sont pas encore assez puissantes, de sorte que la rate est relativement insuffisante.

Chez l'enfant, le rein est souvent vide : pour que le qi de la racine prénatale soit activé, il faut que la racine post-natale produise continuellement du qi et du sang pour l'enrichir et le nourrir ; pour que la racine post-natale puisse produire du qi et du sang, il faut que le qi de la racine prénatale la réchauffe et la soutienne. Chez l'enfant, le qi du rein n'est pas prospère et la rate est insuffisante.

Chez l'enfant, le poumon est souvent insuffisant : la rate est la mère du poumon. La rate domine le transport et la transformation de la quintessence. Mais pour que la quintessence puisse nourrir tout le corps, la ventilation et la diffusion du poumon sont très importantes. Le poumon domine le qi. Mais le qi du poumon doit être continuellement et suffisamment nourri par la quintessence qui est transportée et transformée par la rate. Quand la rate et l'estomac sont forts, le poumon et le qi défensif sont solides. Quand la rate est insuffisante, le poumon et le qi défensif sont faibles, de sorte que les pervers externes peuvent facilement envahir le corps.

Ces trois aspects sont les bases des risques pathologiques spécifiques pendant l'enfance.

Il est dit dans **Su Wen**¹ au chapitre **Bao Ming Quan Xing Lun** que « *la forme de l'être humain est basée sur le yin et le yang* » et au chapitre **Yin Yang Ying Xiang Da Lun** que « *le yang se transforme en qi ; le yin produit la forme* ». En se basant sur cela, le médecin Wu Jutong avait créé dans son célèbre ouvrage **Wen Bing Tiao Bian** la théorie de « *jeune yin et jeune yang* ». Ici, le yin signifie toutes les substances du corps humain ayant forme, comme le jing, le sang, les liquides organiques, les zangfu, les ligaments, les os, la moelle, les vaisseaux sanguins, les muscles, la peau, etc. ; le yang signifie toutes les fonctions physiologiques des zangfu. D'après Wu, le fait que « *les zangfu sont fragiles et l'aspect et le qi ne sont pas remplis chez l'enfant* » est justement dû à ce que « *le jeune yang n'est pas suffisant et le jeune yin ne croît pas assez* ». Cette théorie résume clairement les caractéristiques physiologiques de l'enfant : la base substantielle et les fonctions physiologiques sont toutes deux incomplètes et immatures.

Chez l'enfant, l'activité vitale est prospère et le développement est rapide

Cela signifie que l'enfant est tout le temps en train de se développer rapidement pour atteindre la maturité, tant au point de vue de la forme et de la structure, qu'au point de vue des fonctions physiologiques. Plus l'enfant est jeune, plus ce développement est rapide.

Suivant les connaissances actuelles, **Lu Xin Jing** est le premier livre spécialisé

¹ Pour identifier les ouvrages cités, veuillez-vous référer à la bibliographie alphabétique en fin d'ouvrage

en pédiatrie traditionnelle chinoise. Il est écrit dans ce livre que « *les enfants de moins de trois ans ont un corps 'pur yang'. Leur qi originel ne s'est pas encore dispersé* ». Cela veut dire que chez l'enfant, le yin originel et le yang originel du rein qu'il a reçus de la racine prénatale ne sont pas encore consommés et que leur activité vitale est très prospère. La théorie du « *pur yang* » décrit parfaitement l'image de la croissance de l'enfant : un corps d'enfant est comme le soleil qui vient de se lever et comme les jeunes plantes qui poussent continuellement et rapidement. À ce moment, le corps de l'enfant a besoin de beaucoup de quintessence de l'eau et des céréales. Mais ici la notion de « *pur yang* » n'est pas le synonyme de « *yang prospère* » et ne signifie pas qu'il n'y pas de yin dans le corps de l'enfant.

Les caractéristiques pathologiques de l'enfant

Chez l'enfant, les maladies se forment facilement et l'évolution est rapide

Chez l'enfant, les zangfu sont fragiles et leur aspect et leur qi ne sont pas encore remplis. Le yinqi et le yangqi sont tous deux insuffisants. C'est pourquoi les maladies se forment facilement chez l'enfant. Plus l'enfant est jeune, plus cette caractéristique est manifeste.

En dehors des maladies dues à l'insuffisance congénitale (comme la fontanelle ne se fermant pas, les cinq retards, les cinq molleses, etc.) et les maladies spécifiques des nouveau-nés, les maladies saisonnières par les attaques externes et les maladies de la rate et du poumon sont les maladies les plus courantes chez l'enfant. C'est parce que sa résistance aux maladies est faible et qu'en plus il ne peut pas s'adapter au froid et à la chaleur et ordonner son alimentation. L'enfant peut donc facilement être envahi par les pervers externes et lésé par des dérèglements alimentaires.

Chez l'enfant, la croissance de la rate et de l'estomac n'est pas encore finie et le transport et la transformation ne sont pas encore mûrs, de sorte que la rate est relativement insuffisante. En plus, l'enfant ne sait pas s'adapter lui-même au froid et à la chaleur et régler son alimentation. Certains parents, par manque de connaissances, donnent trop d'aliments tonifiants ou ne donnent que les aliments que l'enfant aime ou changent trop brusquement de type d'aliments quand l'allaitement est terminé. Beaucoup de maladies de la rate et de l'estomac sont dues à une alimentation trop riche. Il est dit dans **Yu Ying Jia Mi** que « *l'estomac domine la réception des céréales ; la rate domine la transformation des céréales. Quand on a trop faim, l'estomac est lésé ; quand on mange trop, la rate est lésée* ». Le vomissement, la diarrhée, le dégoût des aliments, la maladie de la stagnation alimentaire et la maladie de la malnutrition sont très courants chez l'enfant.

La théorie bian zheng, 变蒸, les changements par vaporisation

C'est une théorie créée par des médecins des temps anciens pour expliquer les règles de la croissance et du développement du nourrisson. Pendant une assez longue période, cette théorie était la base théorique de l'étude de la croissance et du développement de l'enfant. Suivant les connaissances actuelles, la théorie bian zheng a été présentée pour la première fois dans **Mai Jing, Le Classique du Pouls**, de Wang Shuhe de la dynastie Jin de l'Ouest. On trouve des chapitres entiers consacrés à cette théorie dans beaucoup de livres de pédiatrie.

Les idées principales

La croissance et le développement du nourrisson sont très actifs. Son aspect, son corps et son mental sont dans un état de changement continu. Pendant cette période, il peut y avoir de la fièvre basse, de la transpiration, etc., sans d'autres signes pathologiques. Les anciens appelaient cela bian zheng.

Bian signifie « *changement mental, développement de l'intelligence* » ; zheng signifie « *vaporisation des vaisseaux sanguins et des cent os* ». Après chaque bian zheng, l'aspect mental de l'enfant change et les vaisseaux sanguins, les ligaments et les os sont plus mûrs et solides. Les fonctions des cinq zang et des six fu sont aussi plus complètes. Il y a au total dix petites vaporisations, chaque vaporisation durant trente-deux jours et trois grandes vaporisations, la première et la deuxième durant soixante-quatre jours et la troisième durant cent vingt-huit jours. Ensemble les petites et les grandes vaporisations couvrent cinq cent soixante-seize jours.

Il est dit dans le célèbre ouvrage de la pédiatrie **Xiaoer Yao Zheng Zhi Jue** que « *dans le ventre de la mère, le qi des os de l'enfant est déjà produit et les cinq zang et les six fu commencent à se former, mais ne sont pas encore complets. Après la naissance, les os, les vaisseaux, les cinq zang, les six fu, le shen et l'intelligence se développent très rapidement. Le premier changement se fait pendant les premiers trente-deux jours après la naissance. Les autres changements suivent avec une même durée. Chaque fois qu'un changement est terminé, l'enfant est différent d'avant. Après le premier changement des premiers trente-deux jours après la naissance, le rein et le zhi sont produits ; après le deuxième changement qui se termine au soixante-quatrième jour après la naissance, la vessie est produite ; après le troisième changement qui se termine au quatre-vingt-sixième jour après la naissance, la joie du cœur est produite ; après le quatrième changement qui se termine au cent vingt-huitième jour après la naissance, l'intestin grêle est produit ; après le cinquième changement qui se termine au cent soixantième jour après la naissance, les pleurs du foie sont produits ; après le sixième changement qui se termine au cent quatre-vingt deuxième jour après la naissance, la vésicule biliaire est produite ; après le septième changement qui se termine deux cent*

vingt-quatre jours après la naissance, la voix du poumon est produite ; après le huitième changement qui se termine au deux cent cinquante-sixième jour après la naissance, le gros intestin est produit ; après le neuvième changement qui se termine au deux cent quatre-vingt huitième jour après la naissance, l'intelligence de la rate est produite ; après le dixième changement qui se termine au trois cent vingtième jour après la naissance, l'estomac est produit. Après chaque changement, l'enfant peut avoir une fièvre vide, etc. Quand les dix changements sont terminés, l'enfant commence à pouvoir parler et à avoir des sentiments plus complets ». On peut voir que l'ordre des cinq zang dans les changements correspond à l'ordre des cinq phases.

L'observation de la veinule digitale

Cela signifie l'observation de la veinule superficielle de l'index chez l'enfant en dessous de trois ans. On appelle cela aussi l'observation des trois portes du doigt : la porte du vent, la porte du qi et la porte de la vie. C'est une des méthodes importantes que les médecins des temps anciens utilisaient pour examiner les maladies de l'enfant. Actuellement, l'observation de la veine superficielle de l'index est considérée comme une méthode secondaire pour examiner les maladies chez le petit enfant dont le pouls du poignet est difficilement palpable.

L'observation de la veinule doit être faite sous une lumière suffisamment forte. Le médecin fixe l'extrémité de l'index de l'enfant avec son index et son majeur et utilise le pouce pour frotter légèrement le doigt de l'enfant de l'extrémité vers la racine du doigt (le but de cette manœuvre est de rendre la veine visible).

Dans un état physiologique normal, la veinule est rouge jaunie caché et ne dépasse pas la ligne de la porte du vent (la première partie de l'index du côté de la racine du doigt). Cette veinule est surtout visible chez les nouveau-nés et les nourrissons. Chez les enfants plus âgés, la veinule n'est plus clairement visible. Quand l'enfant est malade, la couleur et la profondeur de la veinule changent et elle s'étend en longueur sur le doigt. Ces changements sont des références pour déterminer la cause, la nature et le pronostic de la maladie :

- Différencier la maladie superficielle et la maladie interne suivant la profondeur de la veinule : quand la veinule est superficielle et se manifeste facilement, la maladie est superficielle ; quand la veinule est profonde et ne se manifeste pas facilement, la maladie est chronique ou les pervers se trouvent dans l'interne.
 - Différencier le froid et la chaleur suivant la couleur de la veinule : la couleur rouge indique le froid ; la couleur pourpre indique la chaleur. La veinule rouge fraîche indique l'attaque du vent froid ;
-

2. Les méthodes de traitement

L'acupuncture et la moxibustion

L'acupuncture de l'enfant est couramment utilisée pour traiter l'énurésie, la dyspnée, l'asthme, la diarrhée, la dysenterie, la paralysie infantile, les séquelles de la maladie de la chaleur estivale épidémique (encéphalite B), etc. Les points sont en général les mêmes que chez l'adulte. Mais l'enfant ne peut pas facilement collaborer, il est conseillé de donner des piqûres superficielles et rapides. Mais il reste indispensable d'obtenir la sensation de qi et de manipuler suivant les besoins. Mais l'enfant ne peut pas dire au médecin quand le qi arrive. Il est donc important que celui-ci puisse reconnaître la sensation spécifique de l'arrivée du qi sous l'aiguille. Il faut bien savoir distinguer la sensation du deqi de celle d'une aiguille bloquée. Après cela, l'aiguille n'est pas laissée en place. Il est difficile de faire du moxa direct et du moxa sur l'aiguille chez l'enfant. Quand c'est nécessaire de faire du moxa, le médecin doit tenir le bâton du moxa à une distance convenable de la peau de l'enfant.

La piqûre des quatre fentes

Les quatre fentes sont quatre points extraordinaires situés au milieu des quatre doigts de la main (sauf le pouce). La piqûre de ces quatre points permet d'éliminer la chaleur et l'agitation, dégager les cent vaisseaux, régulariser et harmoniser les zangfu. Cette méthode est souvent utilisée pour traiter le syndrome gan, malnutrition et l'anorexie infantile. La manipulation est la suivante : il faut d'abord désinfecter localement, puis prendre une aiguille triangulaire ou une aiguille normale assez grosse et piquer sur les points à une profondeur de 0,1 cun. Après la piqûre, il faut presser le point pour faire sortir des liquides jaune et blanc et collants. Ainsi une fois par jour jusqu'à ce qu'il n'y ait plus de liquides qui sortent après la piqûre.

Le massage

Le massage permet de favoriser la circulation du qi et du sang, de dégager les méridiens et les luo, de calmer le shen et de régulariser et harmoniser les zangfu. Dans la pédiatrie, cette méthode est souvent utilisée pour traiter la diarrhée, les convulsions, la douleur abdominale, le syndrome wei-dystrophie et le syndrome bi-obstruction, etc. Le massage de l'enfant n'est pas pareil au massage de l'adulte : les mouvements doivent être plus doux et plus souples ; les points sont aussi particuliers. Les résultats sont souvent impressionnants².

² Voir "Le Tuina Pédiatrique" de Chen Jun, paru aux Presses Universitaires Guang Ming

3. Les maladies courantes

Toux, kesou, 咳嗽

Introduction

La toux est une maladie courante du système pulmonaire de l'enfant. Il est écrit dans **You You Ji Cheng** au chapitre **Kesou Zheng Zhi, Les syndromes et le traitement de la toux** que « *Quand il y a du bruit mais sans glaires, c'est ce qu'on appelle 'ke' – c'est la lésion du qi du poumon ; quand il y a des glaires mais sans bruit, c'est ce qu'on appelle 'sou' – c'est l'agitation de l'humidité de la rate ; quand il y a le bruit et des glaires, c'est ce qu'on appelle 'kesou' – c'est qu'au début le poumon est lésé et qu'ensuite l'humidité de la rate est agitée* ». Dans la pratique, comme les deux apparaissent souvent simultanément, on les étudie dans le même chapitre.

La toux de l'enfant se divise en deux sortes : la toux par des attaques externes et celle par des lésions internes. Dans la pratique clinique, les cas de toux par le mélange d'attaques externe et de lésions internes sont souvent rencontrés.

La toux peut apparaître pendant toutes les saisons, notamment en hiver et au printemps, au moment du changement de saison et quand il y a un changement brutal du climat. En général, le pronostic de cette maladie est bon. Mais si les traitements et les soins ne sont pas efficaces, la toux peut devenir chronique et le qi véritable s'affaiblit progressivement.

En médecine biomédicale, la toux est le plus souvent liée à des infections bénignes des voies respiratoires, liées à des atteintes virales ou des allergies. On la définit comme une toux aiguë, si elle dure moins de trois semaines, une toux aiguë prolongée ou toux postvirale si elle se prolonge de 3 à 8 semaines, une toux chronique ou toux persistante au-delà de 8 semaines. La toux récurrente est définie par plus de deux épisodes par an de toux sans association avec un rhume et d'une durée pour chaque épisode de plus de 1-2 semaines. Suivant ses caractéristiques principales, on la relie d'abord à de l'asthme, un reflux gastro-œsophagien ou un corps étranger si elle est sèche. On évoque une bronchite aiguë ou chronique ou une mucoviscidose quand elle est grasse. Une toux aboyante évoque une origine laryngée (faux croup) ou une malformation ou compression de la trachée ou des bronches quand elle dure. Citons encore les possibilités de coqueluche, de bronchite bactérienne persistante et de bronchectasie.

Étiologie et pathogénie

Étiologie

Le poumon est un organe fragile ; en plus, dans la vie de tous les jours, les enfants n'ont pas de capacité de s'adapter aux changements de température. L'attaque de pervers externes est une des causes les plus importantes de la toux chez l'enfant.

Quand la rate est vide, les glaires sont produites ; une alimentation dérégulée est une autre cause importante de la production des glaires. Quand les glaires s'accumulent, le poumon, en tant que lieu de stockage des glaires, perd ses fonctions de clarification et de descente, ce qui est une cause interne très importante de la toux chez l'enfant.

Quand la constitution de l'enfant est faible et le qi du poumon est insuffisant, ou quand les lésions d'autres organes affectent le poumon, il peut aussi y avoir la toux.

Pathogénie

Chez l'enfant, la forme et le qi ne sont pas encore remplis et la capacité de défense est relativement faible. En plus, les enfants n'ont pas la capacité de prendre soin d'eux pour s'adapter au froid et à la chaleur dans la nature. Il en résulte qu'au moment des changements de saison, les enfants sont facilement atteints de pervers externes. Quand les pervers entrent par le nez et la bouche ou par la peau et le système pileux, le poumon est toujours atteint d'abord et ainsi sa ventilation et sa descente sont dérégulées. Ce sont deux fonctions importantes du poumon, grâce auxquelles le qi peut entrer et sortir et que le bon ordre de la montée et de la descente est assuré. Quand le poumon et le qi défensif sont atteints de pervers externes, le qi du poumon est bloqué et ne peut pas ventiler, ni descendre. Quand la ventilation et la descente sont dérégulées, le qi du poumon monte dans le sens contraire, ce qui cause la toux. Suivant la nature du pervers, il peut y avoir la toux par l'atteinte du vent froid et la toux par l'atteinte du vent chaleur. C'est le mécanisme de la toux de l'enfant par les atteintes externes.

Vomissement, outu, 嘔吐

Introduction

Le vomissement est une maladie ou un symptôme courant causé par la perte de pouvoir d'harmonisation et de descente de l'estomac et la montée contraire du qi de l'estomac.

Le vomissement peut atteindre les personnes de tout âge et à n'importe quelle

saison. Les causes sont nombreuses. Chez les enfants, les atteintes de pervers externes, la lésion interne due au dérèglement de l'alimentation, l'effroi, etc., ou des lésions d'autres zangfu qui affectent les fonctions de l'estomac, sont tous des facteurs qui peuvent provoquer le vomissement. Si le traitement est efficace, le pronostic est en général bon. Si les crises de vomissement sont répétitives ou si le vomissement devient chronique, le qi de l'estomac est lésé et la réception de l'estomac est perturbée, ce qui peut causer le vide du qi et du sang.

En médecine biomédicale le vomissement peut être lié à une infection, une erreur diététique ou des intolérances alimentaires, une hernie hiatale, une pliquature gastrique, une sténose du pylore, une erreur thérapeutique, des causes psychologiques. Plus rarement les vomissements peuvent être un symptôme accompagnateur des certaines maladies systémiques graves.

Étiologie et pathogénie

Étiologie

Les causes du vomissement sont très nombreuses. Chez l'enfant, les causes de vomissement les plus courantes sont les suivantes : la lésion de l'estomac par le dérèglement de l'alimentation, les atteintes de pervers externes à l'estomac, l'accumulation de chaleur dans l'estomac, le froid vide de la rate et de l'estomac, l'insuffisance du yin de l'estomac, le qi du foie qui attaque l'estomac, le choc émotionnel, etc.

On peut résumer cela en quatre aspects :

- Les pervers externes : quand les six pervers ou d'autres qi troubles envahissent l'interne et logent dans l'estomac, ce dernier perd sa fonction de descente harmonieuse, ce qui est une cause courante du vomissement chez l'enfant. Parmi les six pervers, le vent froid de l'hiver et du printemps et la chaleur estivale et l'humidité de l'été et de l'automne sont les pervers causant facilement le vomissement.
- La lésion par le dérèglement alimentaire : chez l'enfant, la rate et l'estomac sont fragiles, de sorte que le moindre manque de soins peut dérégler les fonctions de l'estomac, comme par exemple, la quantité excessive, la vitesse trop rapide, la prise excessive d'aliments difficiles à digérer (aliments lourds, froids crus et gras), etc. Quand les aliments (aussi le lait) ne peuvent pas être digérés comme il faut et s'accumulent dans l'estomac, le foyer moyen est bloqué, de sorte que le mécanisme du qi est désordonné, ce qui peut causer la montée contraire du qi de l'estomac avec le vomissement.
- Les facteurs émotionnels : chez les enfants plus âgés, les facteurs émo-

tionnels jouent souvent un rôle important dans le mécanisme du vomissement. Quand les émotions sont déprimées, le qi du foie se congestionne et peut attaquer le foie dans le sens transversal, de sorte que le qi de l'estomac monte dans le sens contraire, ce qui cause le vomissement. Chez les petits enfants, le shen et le qi sont relativement faibles, de sorte qu'ils sont facilement perturbés par la peur, l'effroi, etc., qui peuvent causer le désordre du mécanisme du qi. Quand le qi de l'estomac est désordonné et monte dans le sens contraire, il peut y avoir le vomissement.

- Le vide du qi véritable : quand la rate et l'estomac sont constitutionnellement vides et le yang du centre est insuffisant, quand la mère prend trop d'aliments froids et transmet ce froid à l'enfant par l'allaitement, quand l'enfant plus âgé prend trop d'aliments froids et crus, ou quand, pendant le traitement d'une maladie les moyens d'attaques et de refroidissement sont excessifs, un terrain de froid vide s'installe au niveau de la rate et de l'estomac, ce qui peut causer la montée contraire du qi de l'estomac avec le vomissement. Chez les enfants de constitution de vide de yin ou dont le yin est lésé par la prise excessive d'aliments chauds et asséchants, par la consommation des liquides causée par une maladie fébrile, par la sudorification, la vomification ou la purgation trop importantes ou par la prise excessive ou erronée d'herbes réchauffantes et asséchantes, le yin de l'estomac est vide et la terre yang manque d'humidification, ce qui peut également causer la montée contraire du qi de l'estomac avec le vomissement.

Chacun de ces facteurs peut causer le vomissement à lui tout seul et ils peuvent aussi se combiner et causer des circonstances de vomissement plus complexes.

Pathogénie

Il faut saisir les quatre aspects suivants :

- Les responsables du vomissement de l'enfant sont principalement la rate, l'estomac et le foie : quelle que soit la cause originelle, les attaques externes, la lésion par le dérèglement de l'alimentation, le vide du qi véritable ou le dérèglement émotionnel, le mécanisme central du vomissement est toujours le même : le désordre du mécanisme du qi de la rate, de l'estomac et du foie et le dérèglement de la descente du qi de l'estomac.
- Le mécanisme essentiel est la montée contraire du qi de l'estomac : l'estomac domine la réception, le pourrissement et le mûrissement de l'eau et des céréales. Dans un état physiologique normal, le qi de l'estomac doit descendre de façon harmonieuse. Quand pour une raison ou une autre le qi de l'estomac ne peut pas descendre (par exemple, la perturbation par une atteinte de pervers externes, par le qi du foie qui attaque l'estomac ou par l'accumulation d'aliments, etc.) et monte dans le sens contraire, il peut y

avoir le vomissement.

- Il faut différencier attentivement le vide et la plénitude : les causes et les symptômes accompagnateurs du vomissement sont très nombreux. Il peut y avoir le vide, la plénitude et le mélange de vide et de plénitude. En général, le vomissement causé par les atteintes de pervers externes, par la lésion de l'estomac due au dérèglement d'aliments, par l'accumulation de chaleur dans l'estomac, par le qi du foie qui attaque l'estomac et par le choc émotionnel soudain appartiennent à la plénitude ; le vomissement causé par le froid vide de la rate et de l'estomac et l'insuffisance du yin de l'estomac appartiennent au vide. Mais pendant l'évolution de la maladie le vide et la plénitude peuvent se transformer l'un en l'autre : quand le vomissement par la plénitude n'est pas soigné efficacement, le syndrome peut se transformer en vide ; en cas de vomissement par le vide, une atteinte de pervers externes ou une lésion aiguë par le dérèglement de l'alimentation peuvent transformer le syndrome en un mélange de vide et de plénitude.
- Pendant l'évolution de la maladie, il faut observer attentivement l'état du yin et du yang et éviter l'épuisement : le yin et le yang de l'enfant sont purs et relativement instables. Le vomissement peut à la fois consommer les liquides organiques et léser le yangqi – il est donc important d'observer attentivement les changements de yin yang pendant le processus du traitement du vomissement. Dans les cas légers, on peut diminuer la quantité de lait et le remplacer par une boisson de riz et donner régulièrement de l'eau légèrement sucrée et salée. Dans les cas graves, comme le qi pervers est trop fort ou la maladie dure déjà trop longtemps, le qi de l'estomac est déjà lésé ; en plus le vomissement massif lèse facilement les liquides organiques et le vomissement chronique lèse le yangqi – cela peut créer une situation dangereuse de l'épuisement de yin et l'échappement de yang.

Différenciation des syndromes et traitement

Points importants de la différenciation des syndromes

Les points suivants sont importants pour différencier les syndromes :

- Différencier les causes du vomissement : en général, le vomissement causé par les atteintes de pervers externes est aigu et est accompagné de signes du syndrome de la surface ; le vomissement par la lésion interne évolue plus lentement et est accompagné des signes du syndrome de l'interne. Le vomissement d'eau claire indique le froid de l'estomac ou des parasites ; le vomissement d'eau amère ou jaune indique la chaleur de la vésicule biliaire qui affecte l'estomac ; le vomissement d'aliments pourris et odorants indique la stagnation d'aliments ; le vomissement d'eau acide et d'eau verte indique la chaleur du foie qui affecte l'estomac ; le vomissement de

glaires troubles et des salives mousseuses indique le blocage du centre par des glaires liquides pathologiques ; le vomissement d'une petite quantité de mousses collantes indique le vide du yin de l'estomac. Le vomissement par un choc émotionnel soudain se caractérise par le vomissement fréquent de salives claires et est accompagné d'agitation, de réveils en sursaut, de douleur abdominale, etc.

- Différencier le froid et la chaleur : le vomissement par le froid est lié à la constitution physique du vide du yang, à une atteinte du froid pervers externe ou à l'excès d'aliments froids ; le contenu du vomissement est en général constitué de morceaux de lait ou d'aliments non digérés ; le vomissement est souvent provoqué par le froid, accompagné des signes corporels du froid. Le vomissement par la chaleur atteint surtout les enfants de constitution de vide de yin ou il est causé par l'atteinte de la chaleur perverse, par l'accumulation d'aliments dans l'estomac ou par un excès d'aliments réchauffants ; le contenu du vomissement est acide ou d'une odeur pourrie ; la bouche de l'enfant dégage un qi chaud ; il y a des signes corporels de chaleur.
- Déterminer le niveau de gravité : dans un cas léger, il suffit de diminuer la quantité de l'allaitement ou d'adapter l'alimentation pour que l'enfant guérisse tout seul sans traitement. Dans les cas graves avec le qi pervers trop important, l'affaiblissement du qi de l'estomac, le vomissement massif qui lèse le yin de l'estomac ou le vomissement chronique qui lèse le yang de l'estomac, il peut y avoir un risque d'épuisement ou d'échappement.

Principes thérapeutiques

Comme le mécanisme essentiel du vomissement est la perte de fonction de descente harmonieuse et la montée contraire du qi de l'estomac, le principe thérapeutique de base est « *harmoniser l'estomac, faire descendre le contraire et arrêter le vomissement* » - c'est le principe pour traiter le biao (manifestation) de la maladie. Pour traiter le ben (racine), il faut déterminer le principe thérapeutique suivant les syndromes. En cas de l'atteinte du froid pervers externe, il faut chasser les pervers et libérer la surface ; en cas de la lésion interne par l'alimentation dérégulée, il faut dissoudre les aliments et dériver ce qui stagne ; en cas de l'accumulation de chaleur dans l'estomac, il faut clarifier la chaleur et harmoniser l'estomac ; dans le cas d'un choc émotionnel soudain, il faut calmer le foie et réprimer la frayeur. En dehors du traitement, les soins alimentaires sont aussi importants.

Ce qu'il faut souligner, c'est qu'en cas de vomissement par des abcès purulents, par la prise d'aliments impurs ou de médicaments qui ne conviennent pas, par le blocage de glaires troubles, etc., il faut aider l'enfant à vomir pour que les substances nuisibles sortent. Si l'on applique tout de suite des moyens pour arrêter le vomissement, c'est comme si l'on garde les ennemis à

l'intérieur de la maison au lieu de les chasser.

Syndromes et traitement en phytothérapie

Vomissement par la lésion d'une l'alimentation dérégulée, shang shi outu, 伤食呕吐

Symptômes : vomissement de morceaux de lait ou d'aliments non digérés d'une odeur acide ou pourrie, absence d'appétit, mauvaise haleine, distension épigastrique et abdominale, soulagement après avoir vomi, constipation ou diarrhée odorante, langue rouge, enduit épais et gras, veinule digitale pourpre stagnant, pouls glissant et rapide avec force.

Analyse : Quand les aliments s'accumulent dans le foyer moyen, l'estomac perd sa fonction de descente harmonieuse et le qi trouble monte, ce qui peut causer le vomissement avec des morceaux d'aliments non digérés ayant une odeur acide ou pourrie ; quand l'estomac perd sa fonction de pourrissement et de mûrissement et la rate ne peut pas assurer sa fonction de transport et de transformation, il peut y avoir l'absence d'appétit et la mauvaise haleine ; quand les aliments s'accumulent et bloquent le centre, le mécanisme du qi est désordonné, ce qui peut causer la distension abdominale et la constipation ou la diarrhée ; l'enduit épais et gras est dû à la montée du qi trouble.

Principes thérapeutiques : Dissoudre les aliments, dériver ce qui stagne, harmoniser l'estomac, faire descendre le contraire

Formule : Xiao Ru Wan en cas de lésion par le lait chez les nourrissons ; Bao He Wan en cas de lésion par l'alimentation dérégulée.

Composition :

Xiao Ru Wan

Chao Xiangfu, Rhizoma Cyperi, 30 g - Zhi Gancao, Radix Glycyrrhizae Praeparata, 15 g - Chenpi, Pericarpium Citri Reticulatae, 15 g - Suo Sharen, Fructus Amomi, 30 g - Chao Shenqu, Massa Fermentata Tosta, 30 g - Chao Maiya, Fructus Hordei Germinati tostus, 30 g

Bao He Wan

Shanzha, Fructus Crataegi, 180 g - Shenqu, Massa Fermentata, 60 g - Banxia, Rhizoma Pinelliae, 90 g - Fuling, Poria, 90 g - Chenpi, Pericarpium Citri Reticulatae, 30 g - Lianqiao, Fructus Forsythiae, 30 g - Luobozi, Semen Raphani, 30 g

Explication

- Xiao Ru Wan convient pour dissoudre l'accumulation du lait chez les nourrissons. Dans cette formule, Shenqu et Maiya dissolvent le lait qui s'accumule et transforment la stagnation ; Xiangfu, Chenpi et Sharen font circuler le qi et harmonisent l'estomac ; Zhi Gancao règle le centre.

- Dans Bao He Wan, Shenqu et Laifuzi dissolvent les aliments qui s'accumulent ; Lianqiao clarifie et draine la chaleur qui se congestionne ; Banxia, Fuling et Chenpi harmonisent l'estomac et transforment l'humidité. Cette formule dissout les aliments qui s'accumulent, harmonise l'estomac et arrête le vomissement et convient tout particulièrement quand il y a de la chaleur et de l'humidité.

Modifications

- En cas de froid de l'estomac, moins Lianqiao dans Bao He Wan, plus Shidi, Zaoxintu et Huoxiang ;
- En cas de transformation en chaleur des aliments qui stagnent, plus Zhuru et Huanglian ;
- En cas de flatulence odorante, plus Zhishi, Dahuang et Binglang pour dériver ce qui stagne et dégager le fu.
- En cas d'attaque du qi trouble à l'estomac avec nausée, oppression de la poitrine et enduit trouble, épais et gras, on peut utiliser Yu Shu Dan (Shancigu, Bulbus Tulipis Edulae, 90 g - Hongdaji, Radix Euphorbiae Pekinensis, 45 g - Qianjinzi Shuang, Pruina Seminis Euphorbiae Lathyrus, 30 g - Wubeizi, Galla Rhi, 90 g - Shexiang, Moschus, 9 g - Xionghuang, Realgar, 30 g - Zhusha, Cinnabaris, 30 g) pour chasser ce qui est trouble et arrêter le vomissement.
- En cas de vomissement après avoir mangé des poissons et des crabes, plus Zisuye.
- En cas de vomissement après avoir mangé de la viande, on peut augmenter la dose de Shanzha.
- En cas de vomissement après la prise d'alcool, plus Gehua.

(...)

Autres traitements

Acupuncture

- Acupuncture corporelle : Zhongwan CV12, Zusanli ST36 et Neiguan PC6 comme points principaux, Gongsun SP4 et Weishu BL21 comme points secondaires.
En cas de chaleur, plus Hegu LI4 ;
En cas de froid, plus Shangwan CV13 et Dazhui GV14 ;
En cas d'accumulation d'aliments, plus Xiawan CV11 ;
En cas de congestion du foie, plus Yanglingquan GB34 et Taichong LR3 ;
en cas d'insuffisance du yin de l'estomac, plus Neiting ST44.
Dispersion en cas de plénitude, tonification en cas de vide, une fois par jour.
- Acupuncture auriculaire : estomac, foie, nerf sympathique, subcortex, Shenmen ; chaque fois 2 à 3 points, stimulation forte avec petites aiguilles et rétention d'aiguilles pendant 15 minutes.

Massage pédiatrique

- En cas de vomissement par la lésion par l'alimentation dérégulée : la pression de l'ongle de Hegu LI4, le pousser séparant de Wan Yinyang – yinyang du poignet, la clarification suivie de la tonification de la rate, la clarification de l'estomac, la friction fixe de Banmen – panneau de porte, la clarification de Tianheshui - eau de la rivière céleste ;
 - En cas de vomissement par la chaleur plénitude : la clarification de la rate et de l'estomac, la clarification du gros intestin, la pression de l'ongle de Hegu LI4, le pousser pour régler depuis Liufu – six fu, le pousser circulaire de Nei Bagua – huit trigrammes internes, la clarification de Tianheshui – eau de la rivière céleste, le pousser neutre du foie, le pousser séparant de Wan Yinyang – yinyang du poignet ;
 - En cas de vomissement par le froid vide : la tonification de la rate, la friction fixe de Wai Laogong – Laogong externe, le pousser pour monter à Sanguan – trois passes, la friction fixe de Zhongwan CV12, le pousser séparant de Wan Yinyang – yinyang du poignet, le pousser circulaire de Nei Bagua – huit trigrammes internes.
-

4. Les maladies saisonnières

Coqueluche, dun ke, 顿咳

Introduction

La coqueluche est une maladie infantile des voies respiratoires hautement contagieuse, caractérisée par des violentes quintes de toux spasmodiques et produisant au paroxysme des bruits typiques appelés « *chant de coq* ». C'est une maladie longue et éprouvante, traditionnellement appelée « *la toux des cent jours, bai ri ke, 百日咳* ».

La coqueluche peut apparaître pendant toutes les saisons, notamment en hiver et au printemps, et touche toutes les tranches d'âge, mais surtout les enfants d'au-dessous de cinq ans – en général, plus l'enfant est jeune, plus les symptômes sont sévères. La contagiosité est très élevée pendant les deux à trois premières semaines de la maladie.

Suivant la médecine biomédicale, la coqueluche est une infection respiratoire bactérienne pouvant être causée par deux bactéries du genre des Bordetella : Bordetella pertussis et Bordetella parapertussis. La durée d'incubation dure de 5 à 21 jours. Les symptômes du début ressemblent à un rhume. Ils durent de 1 à 2 semaines. Cette période est suivie par la phase des quintes de toux, caractéristique de la coqueluche. Chaque quinte est composée de cinq secousses expiratoires suivies d'une longue inspiration bruyante appelée chant du coq. Durant

cette phase l'enfant est épuisé par la succession des quintes. Les quintes de toux peuvent également provoquer des crises de suffocation, des vomissements, une apnée, et chez les jeunes enfants une cyanose. Le nombre de quintes par jour est variable, avec un maximum la nuit. Entre les quintes, l'examen clinique est normal, il n'y a pas de fièvre. Cette période dure de 2 à 4 semaines. La phase de déclin et de convalescence commence ensuite vers la 9ème ou la 10ème semaine. Notons que la pertinence de la vaccination est très discutée dans de nombreux pays (sauf en France). On constate en plus que des patients vaccinés peuvent aussi être atteints pas la maladie, bien qu'on considère que dans ce cas les manifestations sont moins graves.

Étiologie et pathogénie

Étiologie

Les facteurs externes et les facteurs internes sont tous deux importants dans la formation de la coqueluche :

- Les facteurs externes : dans l'étiologie de la médecine chinoise, l'atteinte du pervers épidémique est le facteur pathogène principal de la coqueluche. L'hiver et le printemps sont des saisons où les pervers épidémiques peuvent se répandre facilement. Les enfants dont le poumon est plus fragile peuvent facilement être atteints des pervers épidémiques. La notion de « *qi pervers épidémiques* » de la médecine chinoise est différente de celle des six pervers externes – les qi pervers épidémiques se distinguent par leur virulence, la sévérité des maladies qu'ils causent et le grand nombre de personnes atteints. Quand un qi pervers épidémique s'associe à vent froid pervers, on parle de « *vent froid pervers épidémique* » ; le mélange d'un qi pervers et du vent chaleur pervers est appelé « *vent chaleur pervers épidémique* ».
- Les facteurs internes : l'insuffisance du poumon et de la rate et la rétention interne de glaires troubles sont les deux causes internes principales. D'une part, quand le poumon et la rate sont insuffisants, la résistance est faible et le corps peut facilement être atteint des pervers ; d'autre part, quand le poumon et la rate sont insuffisants, les glaires troubles peuvent facilement être produites et retenues dans l'interne. Sur ce terrain de rétention de glaires troubles, si l'enfant est atteint du pervers épidémique violent, les glaires troubles et le pervers se mélangent et la maladie se forme et est récalcitrante.

Pathogénie

Les trois aspects suivants sont importants à comprendre dans la pathogénie de la coqueluche :

- Le poumon est le principal zang atteint : le pervers épidémique violent (le

vent froid ou le vent chaleur) atteint d'abord le poumon et se mélange avec les glaires troubles ; quand le pervers et les glaires troubles bloquent le système pulmonaire, le qi du poumon monte dans le sens contraire – c'est le mécanisme de base.

Pendant la phase initiale, la maladie se manifeste principalement par un syndrome de la surface (par l'atteinte du vent froid et du vent chaleur) du poumon et de la couche wei, ce qui est causé par la perte des fonctions de clarification et de descente du poumon ; ensuite, le pervers et les glaires se nouent et bloquent le poumon et le qi du poumon monte dans le sens contraire, ce qui cause la toux spasmodique.

Quand cette situation commence à durer, le blocage se transforme en feu, de sorte que les glaires et le feu se nouent et perturbent les autres zangfu : quand l'estomac est perturbé, son qi monte dans le sens contraire, ce qui cause le vomissement ; quand le foie est atteint, le qi du foie monte violemment ou circule dans le sens transversal ou, dans un cas sérieux, la congestion du foie se transforme en feu, ce qui peut causer la douleur et la distension des hypocondres, les yeux rouges, etc. ; quand le feu brise les luo, il peut y avoir le saignement nasal et les glaires sanguinolentes.

Le poumon est la source supérieure de l'eau ; quand le qi du poumon monte dans le sens contraire, le contrôle et la régulation de l'eau sont désordonnés, de sorte que la circulation de l'eau est perturbée et que la vessie et le gros intestin manquent de contrôle, ce qui peut causer l'œdème des paupières et du visage et l'incontinence d'urines et de selles pendant la crise de toux. Dans les cas graves de la coqueluche, surtout chez les jeunes enfants, il peut y avoir l'asthme par l'encombrement du poumon par les glaires chaleur ou le syndrome spasmodique et le coma par l'enfoncement des glaires chaleur dans le cœur et le foie.

- La nouure des glaires feu est le facteur déterminant : le facteur pathogène externe et le facteur pathogène interne de la coqueluche sont respectivement l'atteinte du pervers épidémique et la rétention interne des glaires troubles. Au début de l'attaque, il peut s'agir du vent froid et du vent chaleur. Mais le pervers épidémique est violent et peut se transformer facilement en feu. Par conséquent, après le passage rapide du syndrome de la surface, la maladie entre dans la phase du blocage du système pulmonaire par les glaires feu. La nouure des glaires feu est la cause directe de la montée contraire du qi du poumon. Comme les glaires chaudes sont collantes et difficiles à être éliminées, le blocage du poumon est important et la toux est violente et récalcitrante. Quand cette situation dure longtemps, les autres zang fu peuvent être perturbés – il peut y avoir la montée contraire du qi de l'estomac, la circulation transversale excessive du qi du foie, la lésion des luo sanguins et dans les cas sérieux l'obturation du qi du poumon et l'enfoncement des pervers dans le cœur et le foie. Quand la congestion des glaires feu devient un état chronique et la toux spasmodique est récalcitrante, le qi et le yin peuvent être lésés – c'est pourquoi pendant la phase avancée de la maladie, la lésion du qi et du yin du poumon est un

état courant.

- Pendant l'évolution de la maladie, il faut différencier le vide et la plénitude : au début de l'apparition de la toux et pendant la phase de la toux spasmodique, les syndromes de plénitude sont dominants : au début de la maladie, il s'agit d'un syndrome de la surface par la congestion du poumon et de la couche wei par le pervers – le qi véritable n'est pas encore affaibli ; pendant la phase de la toux spasmodique, les glaires et le pervers se nouent et bloquent le poumon, ce qui est également un mécanisme de plénitude. Pendant la phase avancée, le pervers et le qi véritable s'affaiblissent tous deux, de sorte que la maladie se manifeste surtout par un syndrome de vide. Chez les enfants, comme le poumon est déjà fragile et qu'il est en plus lésé par cette toux de longue durée, le vide du poumon est le syndrome principal de la phase avancée de la coqueluche.

Caractéristiques et comparaison

Caractéristiques

Les manifestations de la coqueluche varient suivant la sévérité et la durée de la maladie. Il faut notamment saisir les manifestations caractéristiques des trois phases différentes :

- La phase du début de la toux (avant les quintes de toux spasmodique) : cette phase dure environ une semaine. Les symptômes sont similaires à ceux de la toux dans un rhume commun, soit par le vent froid, soit par le vent chaleur. Il y a en même temps des signes du syndrome de la surface. Mais comme la toux dans la coqueluche est causée par la nouure du pervers épidémique et les glaires troubles, les symptômes de la montée contraire du qi du poumon s'aggravent manifestement – malgré la disparition du syndrome de la surface, la toux s'empire, surtout pendant la nuit et les glaires sont difficiles à expectorer et ainsi la maladie entre dans la phase de la toux spasmodique.
- La phase de la toux spasmodique : entre l'apparition des quintes de toux spasmodique jusqu'à leur diminution, puis leur disparition, il s'écoule environ quatre à six semaines. La toux présente les caractéristiques suivantes : l'enfant tousse continuellement jusqu'à une dizaine ou même quelques dizaines de fois, puis inspire avec un bruit typique comme le chant du coq et la crise se calme après le vomissement des glaires salives ou du contenu de l'estomac.
- La phase du rétablissement : à partir de la disparition des quintes de toux spasmodique jusqu'à la disparition totale de la toux, cette phase dure environ deux semaines. Après une longue période de toux violente, le pervers s'affaiblit et le qi véritable est vide : le vide du qi véritable se manifeste

par deux syndromes – le vide du qi du poumon et de la rate ou le vide du yin du poumon. En cas de vide du qi du poumon et de la rate, souvent accompagné de glaires troubles rémanentes, il peut y avoir le teint pâle, la transpiration spontanée, la toux faible, les glaires liquides et minces, le mauvais appétit, le shen faible, la langue pâle, l'enduit blanc et le pouls profond, fin et faible ; en cas de vide du yin du poumon, souvent accompagné de glaires chaleur, il peut y avoir le teint rouge, l'agitation, la bouche sèche, la toux sèche avec peu de glaires ou sans glaires, l'amaigrissement, la transpiration furtive, la langue rouge avec peu d'enduit et peu de liquides, le pouls fin et rapide.

Comparaison

Il faut surtout savoir distinguer la coqueluche et la toux commune. La coqueluche est caractérisée par des quintes de toux spasmodique suivies d'un bruit typique comme le chant du coq ; dans certains cas de toux grave, il peut aussi y avoir des crises de toux spasmodiques mais sans le signe typique du chant de coq.

Différenciation des syndromes et traitement

Points importants de la différenciation des syndromes

Les caractéristiques de la toux et la qualité des glaires sont les deux facteurs principaux de la différenciation des syndromes :

- ❑ La toux : pendant les phases du début de la toux et de la toux spasmodique, il s'agit surtout des syndromes de plénitude avec une toux forte. Pendant la phase du rétablissement, le vide est prédominant, ce qui se manifeste par le manque de souffle et le visage enflé ; même en présence des glaires rémanentes, la toux n'est pas forte et est accompagnée de dyspnée ; en cas de lésion du yin du poumon, la toux est sèche.
- ❑ Les glaires : pendant la phase du début de la toux, les glaires blanches et liquides indiquent le vent froid ; en cas de vent chaleur, les glaires sont collantes et jaunes. Pendant la phase de la toux spasmodique, les glaires épaisses avec expectoration difficile indiquent les glaires feu ; les glaires blanches, liquides, minces et abondantes indiquent les glaires humidité. Pendant la phase du rétablissement, l'absence de glaires et les glaires épaisses en petite quantité indiquent le vide du yin du poumon.

Principes thérapeutiques

Suivant les différentes phases de la maladie, les principes thérapeutiques changent :

- Pendant la phase du début de la toux : il faut principalement ventiler le poumon, transformer les glaires, chasser le vent et éliminer le pervers (froid ou chaleur) ;
- Pendant la phase de la toux spasmodique : il faut principalement purger le poumon, nettoyer les glaires et faire descendre le contraire. Quand il y a d'autres zangfu qui sont atteints, suivant les cas il faut faire descendre le qi de l'estomac, calmer le foie, purger le feu, rafraîchir le sang ou favoriser la miction.
- Pendant la phase du rétablissement : il faut soit fortifier la rate et accroître le qi du poumon, soit humidifier le poumon et nourrir le yin.
- Des complications : en cas de blocage du poumon par les glaires chaleur, il faut clarifier la chaleur, éliminer les toxiques, ventiler le poumon et transformer les glaires ; en cas d'enfoncement des glaires chaleur dans le cœur et le foie, il faut clarifier la chaleur, transformer les glaires, ouvrir les orifices et éteindre le vent.

Syndromes et traitement en phytothérapie

La phase du début de la toux

Congestion du vent froid dans le poumon, feng han yu fei, 风寒郁肺

Symptômes : crainte du froid, fièvre ou crainte du froid et fièvre non manifestes, éternuements, écoulement nasal clair et liquide, aggravation progressive d'une toux lourde, teint et lèvres pâles, enduit mince et blanc ou blanc et glissant, pouls superficiel, veinule digitale pâle avec un aspect stagnant

Analyse : c'est la phase initiale de la maladie. Comme il s'agit de l'atteinte du vent froid pervers, les symptômes sont similaires à ceux de la toux dans un rhume commun par l'atteinte du vent froid externe. Quand le vent froid bloque la surface, le poumon perd sa fonction de ventilation et son mécanisme du qi n'est pas libre, ce qui cause la toux lourde ; quand le pervers externe et les glaires troubles se nouent, la toux s'aggrave ; les glaires claires et liquides indiquent la nature froide ; les autres symptômes sont ceux du syndrome de la surface par l'atteinte du vent froid pervers externe.

Principes thérapeutiques : chasser le vent, disperser le froid, ventiler le poumon, transformer les glaires

5. Les maladies diverses

Cinq retardements, wu chi, 五迟

Introduction

Les cinq retardements comprennent : le retardement de la station debout, le retardement de la marche, le retardement de la croissance des cheveux, le retardement de la formation des dents et le retardement des paroles.

Les signes des cinq retardements apparaissent en général en-dessous de trois ans, surtout pendant la période entre six mois et un an. C'est une maladie de faiblesse qui est très difficile à traiter et cause facilement des handicaps pour toute la vie. Elle correspond dans la médecine moderne à des maladies nerveuses et musculaires congénitales et héréditaires, au développement incomplet du cerveau, à la paralysie cérébrale, etc.

Étiologie et pathogénie

Étiologie

La maladie des cinq retardements est causée par deux facteurs qui s'affectent mutuellement : l'insuffisance prénatale et le manque post-natal de la nutrition. L'insuffisance du rein et de la rate est le facteur pathogène principal de cette maladie. Quand ces deux zang sont vides, les autres zang finissent par être affectés. Dans la pratique, suivant les différents degrés de vide des zang, il peut y avoir le vide de tous les cinq zang ou le vide prédominant d'un zang, de deux zang ou de plusieurs zang. Il en résulte cliniquement la présence simultanée de tous les cinq retardements ou l'apparition d'un, de deux ou de plusieurs retardements.

Pathogénie

La pathogénie de cette maladie comprend deux aspects - l'insuffisance du foie et du rein et l'insuffisance du sang du cœur :

- L'insuffisance du foie et du rein : dans les cinq retardements, le retardement de la station debout, celui de la marche et celui de la formation des dents appartiennent à l'insuffisance du foie et du rein. Le rein domine les os et stocke le jing. Le jing produit la moelle. Le rein est donc la base de la croissance et du développement. Les dents sont le prolongement des os et sont nourries par la moelle. Le foie domine les ligaments. Les ligaments contrôlent les os et dominent les mouvements. Le foie stocke le sang. Quand les mains reçoivent du sang, elles peuvent tenir des objets ; quand les pieds reçoivent du sang, ils peuvent faire des pas. Quand le foie et le

rein sont insuffisants, les ligaments et les os manquent de nutrition, ce qui cause le retardement de la formation des dents, de la station debout et de la marche.

- L'insuffisance du qi et du sang du cœur : le retardement de la croissance des cheveux et celui des paroles appartiennent à l'insuffisance du qi et du sang du cœur. Les cheveux sont le prolongement du sang. Quand le sang du cœur est insuffisant, il y a un manque de nutrition, ce qui cause le retardement de la croissance des cheveux. Le cœur domine les paroles. Les paroles sont un des signes de l'intelligence. Quand le qi du cœur est vide et faible et la moelle du cerveau n'est pas remplie, le développement de l'intelligence est retardé.

Les cinq retardements sont caractérisés par la croissance et le développement de l'enfant retardés par rapport à la normalité, par exemple, l'incapacité de marcher à l'âge de deux à trois ans, les cheveux fanés et peu nombreux, etc. Dans la pratique, on ne voit pas toujours les cinq retardements ensemble. La présence d'un ou de deux de ces cinq retardements est aussi pathologique.

Différenciation des syndromes et traitement

Points importants de la différenciation

Le point le plus important de la différenciation est de différencier le niveau de gravité de la maladie. Les signes suivants indiquent un cas léger de la maladie des cinq retardements : la difficulté de marcher, la fermeture retardée de la fontanelle, la formation retardée des dents, l'agitation du cœur, le mauvais sommeil, la transpiration abondante, mais sans dyskinésie. La présence des signes suivants indique un cas grave : la dystrophie et la faiblesse des ligaments et des os, l'incapacité de la station debout, les cheveux peu nombreux, fins et fanés, l'incapacité de parler, le corps maigre et faible, jing shen faible et désactivé.

Principes thérapeutiques

Le principe thérapeutique général de cette maladie est de soutenir et tonifier le foie et le rein, ou tonifier le cœur et nourrir le sang. Suivant les cas, il faut combiner avec d'autres principes de traitement.

Le syndrome d'hyperactivité de l'enfant, ertong duo dong zonghezheng, 儿童多动综合症

Introduction

Le syndrome d'hyperactivité de l'enfant est dû à un dysfonctionnement cérébral, caractérisé par une hyperactivité motrice associée à un comportement

impulsif et à un trouble de l'attention. Les symptômes créent une certaine difficulté sociale et pour l'étude. Mais en général le développement intellectuel de l'enfant est normal.

Le syndrome d'hyperactivité de l'enfant n'a pas été mentionné dans les classiques de la médecine chinoise. Mais on retrouve le mécanisme, les symptômes et les traitements dans l'agitation, la mauvaise mémoire, etc.

Étiologie et pathogénie

Étiologie

L'insuffisance congénitale, la nutrition inconvenable et le traumatisme sont les trois aspects principaux de l'étiologie de l'hyperactivité infantile, sans oublier certains autres facteurs comme par exemple l'influence d'autres maladies graves :

(...)

Vide du qi du cœur et de la rate, manque de nutrition du shen, xin pi qi xu, shen shi suo yang, 心脾气虚, 神失所养

Symptômes : shen dispersé, impossibilité de se concentrer ou concentration de très courte durée, hyperactif mais mouvements désordonnés sans buts clairs, manque de souffle, jingshen faible, transpiration facile, mauvaise mémoire, palpitations du cœur, sommeil agité, rêves nombreux, effroi facile pendant la nuit, bégaiement, teint pâle et manque d'éclat, mauvais appétit, langue rose, enduit mince et blanc, pouls vide ou fin et faible

Analyse : quand le qi du cœur et de la rate est vide et la production du jing est insuffisante, les cinq zang et la mer de la moelle ne peuvent pas être nourri correctement et le yin et le yang perdent l'équilibre entre eux. Quand le feu vide flotte et perturbe le shen du cœur, il peut y avoir l'agitation et l'hyperactivité, accompagnées de signes de l'insuffisance du cœur et de la rate.

Principes thérapeutiques : tonifier le cœur et la rate, calmer le shen, favoriser le développement intellectuel

Formule : Gan Mai Dazao Tang avec ajouts

Composition : Gancao, Radix Glycyrrhizae, 9 g - Xiaomai, Fructus Triticum, 9 - 15 g - Dazao, Fructus Jujubae, 5 - 7 pces

Explication : Il est dit dans Ling Shu que "*il faut manger Xiaomai en cas de lésion du cœur*". Xiaomai est doux et légèrement froid. Il règle et nourrit le yin du cœur, nourrit le qi du cœur et finalement calme le shen. De plus, puisque le foie

est la mère du cœur, quand le fils est prospère, la mère est forte. Xiaomai peut donc également nourrir le qi du foie et calmer le shen. Gancao est doux et neutre. Il tonifie la rate, favorise le qi et nourrit le qi du cœur. Dazao est doux et tiède, de qualité humide et de nature douce. Il tonifie le centre, favorise le qi, relâche, harmonise et adoucit le foie et humidifie les zang. Il peut donc à la fois tonifier le cœur et la rate et nourrir le foie. Il est dit dans **Nei Jing** que "*quand le foie souffre de la tension, il faut vite manger du doux pour le relâcher*". Cette formule est caractérisée par la combinaison des herbes douces, humidifiantes, neutres et tonifiantes.

Modifications

- En cas de chaleur des mains et des pieds, plus Huhuaglian et Qinghao ;
- En cas d'agitation et de frayeur importantes, plus Gouteng et Chantui ;
- En cas de distension épigastrique et abdominale, plus Houpo et Chenpi ;
- En cas de rhumes répétitifs, plus Sheng Huangqi, Fangfeng et Chao Baizhu.
- En cas d'insuffisance du cœur et de la rate avec double vide du qi et du sang, on peut utiliser Renshen Yang Rong Tang (Baishao, Radix Paeoniae Alba, 90 g - Danggui, Radix Angelicae Sinensis, 30 g - Chenpi, Pericarpium Citri Reticulatae, 30 g - Huangqi, Radix Astragali, 30 g - Rougui, Cortex Cinnamomi, 30 g - Renshen, Radix Ginseng, 30 g - Baizhu, Rhizoma Atractylodis Macrocephalae, 30 g - Zhi Gancao, Radix Glycyrrhizae cum melle tosta, 30 g - Shu Dihuang, Radix Rehmanniae, 20 g - Wuweizi, Fructus Schisandrae, 20 g - Fuling, Poria, 20 g - Chao Yuanzhi, Radix Polygalae tosta, 15 g) avec des modifications.
- En cas de manque de nutrition du shen du cœur, vide du qi et yang flottant, on peut donner la combinaison de Gui Pi Tang (Baizhu, Rhizoma Atractylodis Macrocephalae, 30 g - Fushen, Poria Pararadicans, 30 g - Huangqi, Radix Astragali, 30 g - Longyanrou, Arillus Longanae, 30 g - Chao Suanzaoren, Semen Ziziphi tostum, 30 g - Renshen, Radix Ginseng, 15 g - Muxiang, Radix Aucklandiae ou Chuanmuxiang, Radix Vladimiriae, 15 g - Zhi Gancao, Radix Glycyrrhizae cum melle tosta, 8 g) et Gan Mai Da Zao Tang (Gancao, Radix Glycyrrhizae, 9 g - Xiaomai, Fructus Triticum, 9 - 15 g - Dazao, Fructus Jujubae, 5 - 7 pces) .

(...)

Traitement en acupuncture

Acupuncture auriculaire

On peut piquer Naogen-tronc cérébral, le shen, le foie et le cœur, une fois par jour en laissant les aiguilles vingt minutes en place, une série de traitements comprenant dix séances. Une autre possibilité est la compression par les semences de Wangbuliuxing sur Naogen-tronc cérébral, Zhen-occiput et Shenmen, plus le foie et le rein en cas de vide du yin du foie et du rein, plus le cœur et la rate en cas d'insuffisance du cœur et de la rate – il faut presser les points au moins trois fois par jour et chaque fois trente secondes à une minute.

Acupuncture corporelle

Les points de base sont Neiguan PC6, Taichong LR3, Dazhui GV14 et Quchi LI11. En cas de concentration difficile, on peut ajouter Baihui GV20, Sishencong (extra) et Daling PC7 ; en cas de mouvements excessifs, on peut ajouter Dingshen (extra), Anmian (extra) et Xinshu BL15 ; en cas d'agitation importante, on peut ajouter Shenting GV24, Danzhong CV17 et Zhaohai KI6. Il faut appliquer la dispersion, sans moxa, une fois tous les deux jours, une série de traitements comprenant dix séances. Après chaque séance, il faut prendre une aiguille fleur de prunier pour appliquer la percussion sur les points Huatuo Jia Ji, le méridien de la vessie et le dumai, en insistant sur Xinshu BL15, Shenshu BL23 et Dazhui GV14, jusqu'à ce que la peau devienne légèrement rouge.